

Numéro 5 • 2015

DISCERNER

Une revue de *Vie Espoir et Vérité*

IRRÉPARABLES !

TROIS DÉGÂTS QU'ON
NE PEUT RÉPARER

Sommaire

Nouvelles

4 Analyse géopolitique

25 Réflexions sur le monde

Le repli de l'Amérique

Rubriques

3 Pensez-y

Quand la mort nous oblige à scruter le miroir de la vie

28 Christ face au Christianisme

Christ n'a pas condamné les non-chrétiens à l'enfer

31 En chemin

Arrête! C'est ici l'empire...

Dossier thématique

6 La meilleure des nouvelles !

On entend tellement de mauvaises nouvelles que les bonnes passent souvent pour incroyables ou exagérées. Mais l'utopie est possible. En fait, elle est pour très bientôt.

Sections

9 PROPHÉTIES BIBLIQUES Prêtes pour la fin du monde ?

Des millions de gens s'attendent fébrilement à la fin du monde. Certaines craintes sont légitimes, mais comment s'y préparer au mieux ?



9



13



25

13 LA VIE La racine du problème

Ce script de l'un de nos segments vidéo souligne l'importance de la fête biblique des Expiations. Ce jour révèle que notre adversaire va être vaincu.

14 PROPHÉTIES BIBLIQUES Irréparables : trois dégâts qu'on ne peut réparer

En dépit de notre insatiable optimisme, la solution à nos dégâts est inaccessible. Il va falloir bien plus que se retrousser les manches pour réparer les dégâts que nous avons causés.

17 LA BIBLE La Bible a-t-elle raison ? La cohérence des Saintes Écritures

Les critiques disent : « Comment pouvez-vous croire à un livre plein de contradictions ? » Si vous croyez à la Bible, que répondriez-vous ?

20 PROPHÉTIES BIBLIQUES Croyez à la bonne nouvelle

Lorsqu'il prêchait l'Évangile du Royaume de Dieu, Jésus encourageait les gens à « croire à la bonne nouvelle ». Qu'est-ce que cela sous-entend ?

23 CROÏTRE Quatre moyens de lutter contre les émotions néfastes

La santé ne dépend pas uniquement d'un bon régime et de l'exercice physique. Les émotions négatives peuvent nuire gravement à votre bien-être physique et spirituel !

DISCERNER

Une revue de Vie Espoir et Vérité

2015 N° 5

La revue *Discerner*, qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirEtVerite.org.

©2015 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés. Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Éditeur : Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 1009, Allen, TX 75013-0017 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; info@VieEspoirEtVerite.org; VieEspoirEtVerite.org; eddam.org

Conseil Ministériel d'Administration : David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker

Rédaction : Président : Jim Franks ; Directeur des médias : Clyde Kilough ; Rédacteur en chef : Larry Salyer ; Directrice de la rédaction : Elizabeth Cannon Glasgow ; Relectrice : Becky Bennett ; Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerlout

Révision doctrinale : John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter cogwa.org/congrégations pour de plus amples informations.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération. Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

QUAND LA MORT NOUS OBLIGE À SCRUTER LE MIROIR DE LA VIE

Dieu nous aide à réfléchir sur les grandes questions de notre existence.



Les enterrements ont le chic pour vous obliger à scruter le miroir de la vie et pour vous inciter à vous demander ce que vous devenez, une fois mort. Nous sommes parfois ébranlés, surtout quand quelqu'un de plus jeune décède. Affronter la réalité de l'absence de garantie que nous en avons encore pour longtemps à vivre nous plonge souvent dans un certain malaise. Nous évitons de nous attarder sur notre mortalité, et il arrive que réfléchir sur notre existence – sur le mode de vie que nous menons – soit encore plus inconfortable.

J'ai débuté cet éditorial dans un avion, en revenant des obsèques d'un ami proche. En m'y rendant, j'avais lu l'article de Joël Meeker, dans sa rubrique *En chemin* – « Arrête ! C'est ici l'empire... » (en page 31) – une lecture fascinante et inspirante sur les millions de personnes enterrées sous la ville de Paris.

Cela m'a aussi rappelé à quel point nous sommes limités. De six à sept millions de personnes ! C'est un si grand chiffre que c'en est presque irréel et qu'il est difficile de s'en émouvoir ; mais quand une seule personne – un ami intime – nous quitte, nous sommes souvent émus aux larmes. Les gros chiffres peuvent être bien impersonnels ; en revanche, nous prenons le temps de réfléchir quand nous sommes touchés de près, personnellement.

Des réjouissances ou un deuil ?

Nous n'avions pas prévu de parler de la mort dans cette édition, mais sans doute était-ce nécessaire. Après tout, ne parlons-nous pas de la vie, de l'espoir, et de la vérité ?

Le fait est, comme cela a été mentionné lors de ces obsèques, « Mieux vaut aller dans une maison de deuil que d'aller dans une maison de festin » (Ecclésiaste 7:2). Salomon n'a pas dit que c'est plus amusant ; simplement que c'est préférable. Quand on a le choix entre un festin et un enterrement, ce dernier est préférable. Mais pourquoi ?

« Car c'est là la fin de tout homme, et celui qui vit prend la chose à cœur. Mieux vaut le chagrin que le rire ; car avec un

visage triste le cœur peut être content. Le cœur des sages est dans la maison de deuil, et le cœur des insensés dans la maison de joie » (versets 2-4).

La maison de deuil nous oblige à réfléchir profondément sur le sens de la vie, sur nos voies, sur la place que Dieu occupe dans tout cela, et à nous demander s'il y a une réponse pleine d'espoir à la question ancestrale qu'on se pose, à savoir : « Si l'homme meurt, vivra-t-il ? » (Job 14:14, *version Ostervald*).

Vie, espoir, vérité. Ces domaines vous définissent. Ce que vous savez de la vérité ; ce en quoi vous placez votre espérance ; l'optique que vous avez de la vie – de votre vie présente et de celle à venir – voilà bien des domaines qui,

tout compte fait, vous définissent.

Les miroirs cassés et flous sont à jeter

À Discerner, nous nous efforçons, dans chaque article, d'examiner de près la Parole de Dieu dans l'espoir que cela vous inspirera, dans la vie – que cela vous montrera comment vivre à présent et éternellement !

Par exemple, quand vous lirez « Irréparables », à la page 14, vous examinerez de près plusieurs problèmes insolubles... que Dieu a promis de résoudre.

Dans un autre article – le cinquième dans la série des preuves que la Bible a raison – vous découvrirez une autre preuve fondamentale qu'on peut se fier à ce Livre des livres.

Pourquoi le contenu de cette édition est-il si important ? Je parlais du miroir de la vie dans mon premier paragraphe. Sans la connaissance de Dieu, nous n'avons que le miroir cassé et flou des idées humaines à propos de la mort et des autres grandes questions de la vie.

En regardant la mort à la lumière de la Parole de Dieu, dans la maison de deuil où nous nous trouvions ce jour-là, nous avons clairement vu l'avenir, avons été réconfortés et, espérons-le, avons pris à cœur de vivre pieusement. Certes, la mort est le dégât le plus irréparable ; mais il ne l'est pas, pour Dieu, et Il va tout réparer. Et Il peut aussi réparer votre vie !

Clyde Kilough
Rédacteur
@CKilough

ANALYSE GÉOPOLITIQUE

Jésus nous a dit de *veiller* (Luc 21:36), et cette section est conçue pour aborder un ensemble de faits intéressants et importants qui peuvent avoir une signification prophétique.

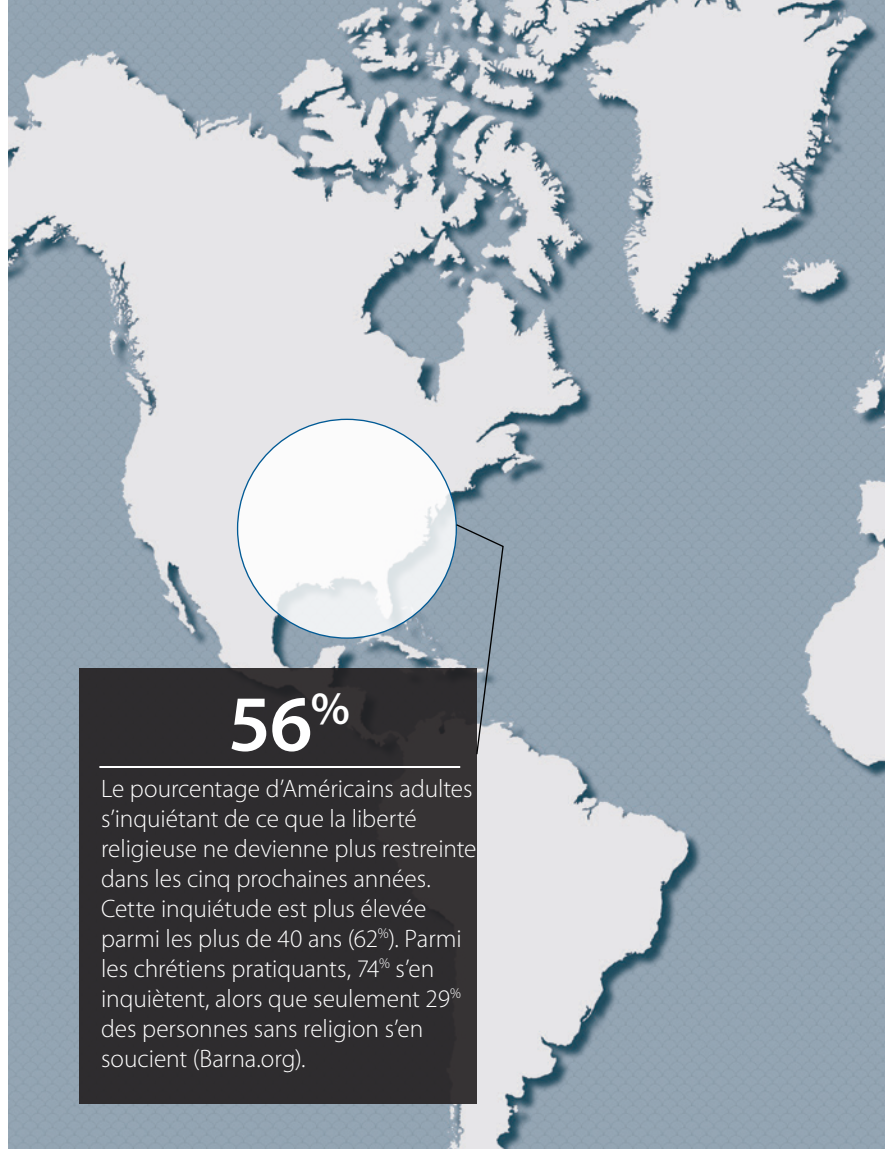
« À mon avis, nous serons en guerre contre la Chine dans les dix prochaines années. »

—PROFESSEUR JOSEPH SIRACUSSA, doyen adjoint au *Global Studies* du *Royal Melbourne Institute of Technology*, à propos des tensions croissantes entre la Chine et les Etats-Unis en mer de Chine et à propos des essais d'engins supersoniques capables de transporter des armes nucléaires (News.com.au).

En Europe de l'Est, on ne s'apitoie guère sur la Grèce

Plusieurs pays d'Europe de l'Est membres de l'Union Européenne ne se sont guère apitoyés sur la Grèce quand elle a réclamé la levée des mesures d'austérité prises à son encontre. Ils ont enduré des crises analogues à celles de la Grèce, et même pires, et pourtant, ont évité de se faire aider et ont fini par enregistrer une certaine croissance. Selon *The Economist*, plusieurs des pays les plus petits et les plus pauvres de l'Union Européenne sont devenus « des miliciens pour des règlements que les Grecs, selon eux, violent ouvertement ».

La récession grecque a été brutale, du fait – en partie – des mesures d'austérité imposées par ses créateurs. Néanmoins, ses récits de privations tombent dans des oreilles de sourds dans des pays comme la Slovaquie où le PIB moyen par habitant est de 85% de celui du Grec et où les retraités vivent de beaucoup moins ».



56%

Le pourcentage d'Américains adultes s'inquiétant de ce que la liberté religieuse ne devienne plus restreinte dans les cinq prochaines années. Cette inquiétude est plus élevée parmi les plus de 40 ans (62%). Parmi les chrétiens pratiquants, 74% s'en inquiètent, alors que seulement 29% des personnes sans religion s'en soucient (Barna.org).



81%

L'augmentation du nombre de personnes tuées dans des attaques terroristes en 2014. Près de 33 000 personnes ont été tuées dans 13 500 attentats dont plus des 3/5 ont été perpétrés dans cinq pays : l'Afghanistan, l'Inde, l'Iraq, le Nigeria et le Pakistan (*The Week*).

59,5 million

Le nombre de réfugiés dans le monde, fin 2014, selon les Nations Unies. C'est le chiffre le plus élevé depuis la Deuxième Guerre mondiale, et plus de la moitié d'entre eux sont des enfants (*The Week*).

Photo par Caroline Gluck/EU/CHO. Des enfants se réchauffent dans leur camp de réfugiés de fortune dans la province de Sinak dans le sud-est de la Turquie. Environ 1,200 Israéliens y sont abrités ayant fui les attaques de Dabesh en Irak.

Un million

Le nombre de nouveaux millionnaires, en Chine, l'an dernier. Le nombre total de millionnaires chinois – quatre millions – place la Chine en deuxième position après les États-Unis qui, eux, comptent sept millions de millionnaires (*Christian Science Monitor*).

« Les tentacules du culte de la mort s'étendent jusqu'ici. »

—LE PREMIER MINISTRE AUSTRALIEN TONY ABBOTT, à propos de la portée de Daesh qui se proclame État islamiste jusqu'en Australie et en Asie du Sud-Est. Daesch déclare vouloir établir une province de son prétendu califat en Asie du Sud-Est (*The Economist*).

Un changement radical de valeurs morales

Une enquête de Gallup sur les valeurs morales et les croyances révèle un changement rapide chez les Américains à propos de ce qu'ils considèrent comme moralement acceptable.

Le changement le plus notoire se situe dans l'opinion du public qui accepte les relations homosexuelles ou lesbiennes. En 2001, 40% des Américains trouvaient les relations homosexuelles acceptables ; en 2015, ce pourcentage est passé à 65.

« Le public accepte plus facilement, à présent, les relations sexuelles en dehors du mariage, qu'il ne l'a fait de par le passé quand nous avons enregistré ces tendances, y compris une augmentation de 16% du nombre de personnes estimant qu'avoir un enfant sans être marié est moralement acceptable, et une augmentation de 15% du nombre de personnes estimant acceptables les relations sexuelles entre un homme et une femme non mariés. Il est clair que la plupart des Américains trouvent à présent ces pratiques acceptables » (Gallup.com).

« L'Iraq, l'Iran, la Syrie, le Yémen, la Libye, etc., – sont des situations parmi les plus complexes et les plus compliquées que j'ai connues dans mes 35 ans à travailler sur les questions de sûreté nationale. Il n'y a donc pas de solutions faciles ».

—Le directeur de la CIA, John Brennan sur l'émission *Face the Nation*.

15 765

Le nombre approximatif d'ogives nucléaires dans le monde, réparties dans les huit États nucléaires déclarés (et Israël, qui n'a pas officiellement déclaré posséder d'armes nucléaires). Voici ce que l'on estime :



LA RUSSIE

7 500



LES ÉTATS-UNIS

7 200



LA FRANCE

300



LA CHINE

250



LE ROYAUME UNI

215



LE PAKISTAN

100-120



L'INDE

90-110



ISRAËL

80



LA CORÉE DU NORD

moins de 10

(*Christian Science Monitor*, d'après le bulletin des savants de l'atome et plusieurs sources dans la fédération des savants américains).

par
Mike
Bennett

LA MEILLEURE DES NOUVELLES

On entend tellement de mauvaises nouvelles que les bonnes passent souvent pour incroyables ou exagérées. Mais l'utopie est possible. En fait, elle est pour très bientôt.



uelle est la manchette la plus importante de l'histoire ?

Pour certains, « Victoire ! La Guerre est finie ! », à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Pour d'autres, peut-être était-ce « On a marché sur la lune ! » Et puis il y a eu

toutes sortes de manchettes à propos d'événements de portée énorme, parues en grosses lettres sur les quotidiens ou dans les actualités.

Quel que soit le sujet que vous choisissiez, il sera bientôt relégué aux calendes grecques quand une nouvelle de proportions incalculables sera annoncée : « Le Christ est de retour ! »

L'évènement-charnière dans l'histoire

Il semble qu'à présent tout converge vers l'autodestruction prochaine de l'humanité. La menace d'une guerre nucléaire est passée d'une guerre froide bilatérale à un jeu imprévisible entre de nombreux concurrents et devant bientôt comprendre des organisations terroristes et des régimes totalitaires.

Ajoutez à cela des armes chimiques et bactériologiques de destruction massive, des courses aux armements conventionnels, des pandémies, des pénuries alimentaires et d'eau potable, des catastrophes naturelles, des effondrements financiers, des cyber-attaques, la haine interraciale, la corruption des gouvernements et le démantèlement de la famille, et vous aurez un tableau bien déprimant !

Par contre, pour ce qui est de notre génocide planétaire, il n'aura pas lieu ; Dieu a promis d'intervenir pour l'empêcher.

Christ, qui monta au ciel du mont des Oliviers, reviendra au même endroit (Actes 1:11). Il va nous sauver de l'annihilation totale (Matthieu 24:22) ! (non sans avoir au préalable vaincu les armées de ce monde qui auront commis l'erreur de s'attaquer à Lui ; mais c'est là une autre histoire).

Que fera Christ ?

Après les événements horribles annoncés pour un avenir très proche – la grande détresse ou tribulation et le Jour du Seigneur ou Jour de l'Éternel – le monde et ses citoyens décimés

auront besoin d'un effort colossal de sauvetage et de beaucoup de tendres soins.

Et c'est ce que Jésus-Christ – et ceux qui se seront préparés pour Le seconder – feront.

Une gestion de crise

Après une guerre ou une catastrophe, beaucoup de besoins immédiats doivent être satisfaits. Les affamés et les assoiffés seront nourris et abreuvés. Les blessures seront traitées. Des systèmes d'assainissement seront installés et l'agriculture redémarrée. Tous se rendront compte que Dieu est bien « le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation » car tous ceux qui Le suivront pourront « consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction ! » (2 Corinthiens 1:3-4).

Les réfugiés et les survivants apprendront à se décharger sur Dieu de tous leurs soucis, car – comme l'a écrit Pierre – « lui-même prend soin de vous » (1 Pierre 5:7).

Dieu abreuvera les gens physiquement et spirituellement : « Je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée ; je répandrai mon Esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons » (Ésaïe 44:3). L'Éternel fera en sorte que les êtres humains aient de bons rapports avec leur Créateur. Il fournira à « ceux qui étaient exilés » (Ésaïe 27:13 ; de quoi manger, et Il sera « un refuge pour le faible, un refuge pour le malheureux dans la détresse » (Ésaïe 25:4).

Il guérira les corps et les cœurs

Dieu entendra les cris de ceux qui souffrent et Il guérira leurs blessures (Ésaïe 30 :19, 26). Il a même prévu des miracles encore plus spectaculaires.

« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude » (Ésaïe 35:5-6).

Aucune blessure ni infirmité ne sera trop difficile à guérir, pour le Créateur de nos yeux, de nos oreilles, de nos jambes et de nos langues !

Il changera les cœurs

Il y aura un miracle encore plus important dont ces survivants auront besoin – même s'ils ne s'en rendent pas compte au départ.

Dans le fond, tous ces autres changements ne serviraient à rien si un changement encore plus fondamental dans le plan divin n'avait lieu. Si souvent, dans l'histoire, nous avons connu des maux effroyables qui nous ont obligé à réfléchir pour un temps. Mais nos cœurs n'ayant pas vraiment changé, nous n'avons pas tardé à reprendre le même chemin qui nous avait plongé dans ces déboires.

Heureusement, dans le plan de Dieu, tout est destiné résoudre ce problème. Dieu S'apprête à nous greffer le genre de cœur dont nous avons désespérément besoin.

Cette **voie pacifique**, qui échappe à l'humanité depuis des millénaires, sera enfin enseignée et pratiquée dans le monde entier.



« Je leur donnerai un même cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes ordonnances, et qu'ils observent et pratiquent mes lois et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu » (Ézéchiël 11 :19-20).

La voie de la paix

Au lieu d'apprendre à se battre dans des écoles militaires, on apprendra à pratiquer la voie de la paix. Prenez note de cette merveilleuse description de ce Royaume paisible futur.

« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers.

« Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera pas plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre.

« Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Eternel des armées a parlé » (Michée 4:1-4).

Les voies divines – Ses lois – mènent à une paix réelle et durable. Les lois divines nous apprennent à faire preuve d'amour désintéressé et divin envers tous. Cette voie pacifique, qui échappe à l'humanité depuis des millénaires, sera enfin enseignée et pratiquée dans le monde entier. Toute crainte et toute destruction seront bannies.

Et ce ne sera que le commencement d'un avenir dépassant nos rêves les plus fous. Christ va effectivement instaurer l'utopie dont le monde rêve depuis si longtemps.

« Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées » (Ésaïe 9:7).

C'est la meilleure de toutes les nouvelles !

Que ferez-vous au retour de Christ ?

Aussi incroyable que cela puisse paraître, ce royaume de paix promis est pour bientôt. Et Dieu est en train de former des êtres humains pour seconder Christ dans Son intervention et dans ce processus de transformation.

Que demande-t-Il à Ses disciples de faire pour se préparer pour cette époque tant attendue ?

Jésus prononça une bénédiction sur « ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! » (Matthieu 24:46). Que devons-nous faire à présent pour que notre maître nous trouve « faisant ainsi » ?

- **Prier.** Le schéma de prière que Jésus nous a laissé débute ainsi : « Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Matthieu 6:9-10).
- **Nous repentir et croire aux promesses divines.** Au début de Son ministère, Jésus déclara : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1:15). Se repentir, c'est changer – renoncer à ses voies qui ont mis l'humanité dans l'état où elle se trouve à présent. Il est dit, à ceux qui se repentent et croient, de se faire baptiser pour recevoir le merveilleux don du Saint-Esprit qui nous permet de croître, de raisonner et d'agir davantage comme Dieu .
- **Donner la priorité au royaume de Dieu et à Ses lois.** « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6:33).
- **Soutenir la proclamation de l'Évangile. Jésus confia à Son Église la mission :** « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16:15). Les vrais disciples de Christ cherchent à soutenir la proclamation de ce message pour se préparer au retour de Christ.
- **Pratiquer la voie de la paix.** Pour se préparer à enseigner aux autres le chemin de la paix, les disciples de Christ doivent aussi emprunter ce dernier eux-mêmes. « L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours » (Ésaïe 32:17). La Bible établit un lien entre la paix et la justice ainsi que l'observance des commandements charitables de Dieu (Psaumes 119:165, 172 ; Romains 13:8-10).

Rechercher et hâter Sa venue

Quand on sait à quel point ce monde a besoin du retour de Christ, et à quel point le Royaume de Dieu sera merveilleux, on souhaite que cela se produise rapidement (2 Pierre 3:12).

Heureusement, Jésus nous a dit : « Je viens bientôt » (Apocalypse 22:20).

Aussi pouvons-nous, à l'instar de l'apôtre Jean, répondre : « Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! » (verset 20). **D**

Prêts pour la fin du monde ?

Des millions de gens s'attendent fébrilement à la fin du monde. Certaines craintes sont légitimes, mais comment s'y préparer au mieux ?

par Becky Sweat



En somme, Maël Moulin vit comme un banlieusard d'une grande mobilité. Il travaille comme développeur de logiciels pour une banque d'investissement dans le centre d'une grande ville, où il se rend en train, de son domicile dans la banlieue nord de la ville. Sa femme, Chloé, travaille à temps partiel comme physiothérapeute, en plus de véhiculer leurs deux adolescentes à leurs activités sportives ou à leurs leçons de musique.

Néanmoins, les Moulin (qui préfèrent ne pas être identifiés) se livrent à d'autres activités que seuls leurs proches et quelques amis connaissent.

Chloé stocke toutes sortes de denrées, d'articles et de produits. Chaque semaine, elle met en bocaux et déshydrate de grandes quantités de viande et de légumes et achète au magasin du coin des boîtes pour aliments non périssables qu'elle entrepose dans leur sous-sol. Chloé a également constitué une réserve de matériel de premiers soins, d'articles de toilette, d'eau, de piles, de charbon de bois et d'allumettes.

Les Moulin ont pratiquement de quoi survivre pendant un an.

Maël est très occupé à rénover leur maison, y installant des caméras de sécurité, des vitres en verre trempé, des panneaux solaires et une serre hydroponique, ainsi qu'une clôture électrique autour de leur propriété. Il a également acheté des pistolets et des carabines pour lui, sa femme et ses enfants, et ils font du tir chaque semaine. « Il faut être prêt à se défendre et à protéger ses biens des maraudeurs ! » nous dit Maël.

Le couple vient d'acheter un terrain à la campagne et y a fait construire un abri bétonné – où ils pourraient se réfugier en cas de menace à court terme ou s'ils devaient quitter la banlieue. Ils y ont aussi entreposé de la nourriture, de l'eau, des armes à feu et des munitions. Nul ne sait – hormis leurs proches – où ce bunker est situé. « Il n'y a de place pour personne d'autre, et nous ne voulons pas qu'on vienne frapper à la porte quand tout va éclater ! » ajoute Maël.

Prêts pour la fin du monde

Les Moulin se préparent, en prévision de la fin du monde ; ils font partie d'un nombre croissant d'individus convaincus qu'une terrible catastrophe ou une situation d'urgence – y compris une désintégration totale de la société – va probablement avoir lieu dans un avenir proche, et ils s'y préparent fébrilement, afin d'y survivre.

Beaucoup de gens sont comme eux ; ils sont très discrets. Il est donc difficile de savoir combien ils sont. D'après Tom Martin, fondateur du mouvement *American Preppers Network*, ils seraient de trois à cinq millions en Amérique, et plusieurs

millions en plus dans d'autres pays. Selon lui, « le phénomène [...] est mondial et ne cesse de croître. Et partout où il y a eu des catastrophes naturelles, il y en a de plus en plus ».

Le nombre de nouveaux commerces et de sites consacrés aux « Preppers » (ceux qui se préparent à la fin du monde ou à une guerre nucléaire) est significatif de l'importance dudit mouvement. Leur croissance est rapide. Par exemple, l'un d'eux a enregistré une croissance des 708[€] de ses revenus, ces trois dernières années. La construction d'abris et de bunkers est également en forte augmentation.

Des milliers de blogs et de sites Internet pour *survivants*, et plusieurs dizaines de revues sur ce sujet existent. La télévision, elle aussi, s'en mêle ; la chaîne américaine de *National Geographic* produit une émission – *Doomsday Preppers* [préparatifs de fin du monde] – faisant des reportages, dans chacun de ses épisodes, sur des foyers se préparant pour ladite éventualité ; et l'émission *Doomsday Bunkers* de la chaîne *Discovery* fait la chronique d'une société qui construit des abris souterrains pour ces *préparateurs* en herbe.

La motivation

Soyons francs ; le mouvement des *preppers* n'est pas vraiment un phénomène nouveau. Il y a toujours eu des gens, souvent en marge de la société, se préparant pour des scénarios apocalyptiques. « Ce qui diffère, avec ce mouvement, fait remarquer Martin, c'est qu'il s'est généralisé. Il y a des *preppers* dans toutes les couches de la société, de toutes les tranches d'âge, de tous sexes et de tout niveau social ».

Selon Martin, c'est l'attentat du 11 septembre 2001 à New York qui a été un tournant décisif dans l'intérêt accru de bien des gens pour des préparatifs contre les catastrophes. Les catastrophes comme les ouragans Katrina et Sandy ou l'épidémie d'ébola, l'an dernier, ont accéléré le mouvement. « Toutes les fois qu'il y a une grave épidémie ou une catastrophe naturelle dans le monde, cela alimente encore davantage le mouvement des *preppers* ».

On se prépare pour le pire pour diverses raisons, et à divers degrés. Les deux scénarios les plus courants : une catastrophe naturelle ou d'origine humaine régionale ou la fin du monde. Dans le premier cas, on cherche à survivre pendant un certain temps, jusqu'à ce que tout redevienne normal.

Dans le second cas, on se prépare pour la fin du monde tel que nous le connaissons. Cela décrit les *preppers* de la fin du monde, qui sont persuadés qu'une catastrophe de nature à changer le monde entier – comme un effondrement de

l'économie mondiale, ou l'explosion d'armes de destruction massive (nucléaire, chimique ou bactériologique), une pandémie de super-virus, une collision avec un astéroïde ou une comète, une pulsion électromagnétique issue d'une éruption solaire ou une détonation nucléaire désactivant tous les appareils électroniques – nous menace.

Eux se préparent non seulement à survivre à de tels événements, mais aussi à la désintégration subséquente des infrastructures sociales (comme les transports, les routes, les services publics, les hôpitaux, les prisons), l'interruption de l'approvisionnement alimentaire, des soulèvements sociaux et la loi martiale.

Pas étonnant que, pour ces gens-là, se préparer pour ces scénarios apocalyptiques deviennent le point focal de leur vie !

Vous ne pouvez-vous préparer physiquement

Nous vivons indubitablement dans un monde de plus en plus incertain et dangereux. Il est logique d'emmagasiner quelques provisions en cas de catastrophe naturelle, de mauvais temps, de pannes d'électricité ou autres situations analogues. « Faire certains préparatifs pour des temps difficiles est toujours sage, explique Doug Horchak, pasteur de l'Église de Dieu, Association Mondiale, vivant à Dallas, dans le Texas, mais les préparatifs auxquels se

LA VRAIE FIN DU MONDE

par Mike Bennett

Bon nombre de *preppers* de fin du monde ont des craintes légitimes à propos de tout un éventail de catastrophes pouvant se produire dans notre monde. Mais que se passerait-il si ces catastrophes avaient lieu l'une après l'autre, empêchant les gens de survivre ? Que se passera-t-il si la fin du monde est réelle ?

Jésus a annoncé une époque de détresse sans précédent dans l'histoire. « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais » (Matthieu 24:21). Les menaces de cette époque de détresse, décrite en détail dans le livre de l'Apocalypse, dépassent tout ce à quoi l'on peut physiquement s'attendre.

Néanmoins, il y a moyen d'y survivre et d'y échapper ! Jésus, en effet, a fait la promesse suivante : « Si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (verset 22).

Les « élus » sont les disciples de Christ qui se repentent de leurs péchés et qui s'engagent à obéir fidèlement à Dieu. À la fin de cette prophétie du mont des Oliviers, Jésus dit à Ses disciples de se préparer pour Son Second Avènement :

« Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste ; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la surface de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21:34-36).

En dépit des horribles péchés qui se commettent en ce monde, Dieu a Ses regards sur Son peuple et Il s'occupera de lui lors de cette « grande détresse ». Christ va revenir en tant que Roi des rois et éliminer la menace de destruction du monde ; les élus vont régner avec Lui ; Son gouvernement juste va enfin instaurer la paix dans le monde entier !

Afin de savoir quoi faire à propos de ces sujets de la plus haute importance, et savoir comment vous préparer spirituellement pour les temps difficiles qui s'annoncent, consultez les articles suivants :

- [Le livre de l'Apocalypse](#)
- [Qu'est-ce qu'Harmaguédon ?](#)
- [La conversion, c'est quoi ?](#)
- [Ma vie doit changer](#)

Sur notre site VieEspoirEtVerite.org



Se préparer aux catastrophes

Des *Doomsday preppers* se forment à l'auto-défense et construisent des bunkers, qui sont normalement situés sept à dix mètres sous terre.

livrent bien des gens, de nos jours, ne les protégeront pas contre ce qui s'en vient ! »

La Bible annonce depuis longtemps un scénario de fin du monde auquel l'humanité ne s'attendra pas. « En fait, Jésus a parlé d'une période de grande détresse devant se produire, unique et sans précédent dans toute l'histoire, telle que le monde n'en a jamais connue », ajoute M. Horchak.

« De plus, bien qu'ayant été prévenus longtemps à l'avance, cette période, comme l'a dit Jésus, viendra quand le monde ne s'y attendra pas. Et nous devrions nous y préparer ; mais comment ?

Cette préparation est en fait l'élément sur lequel Jésus a insisté dans Sa prophétie. « Tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas » (Matthieu 24:44).

Comment peut-on se préparer pour les événements cataclysmiques accompagnant Son retour ? « Si vous vous préparez pour une bataille – ce que font beaucoup de *preppers* – vous êtes loin de faire ce que Jésus a dit de faire, ajoute Doug Horchak. Seule une préparation spirituelle pourra vous sauver, dit-il, citant Luc 21:36 où Jésus a dit : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme ».

« Dieu doit faire partie de nos projets. Quand on voit comment est ce monde et quand on imagine comment il peut devenir, si Dieu n'occupe pas une place dans sa vie, on n'a que ses craintes, au niveau physique. Et quand c'est le cas, on se met à se méfier des autres, la division et l'animosité s'installent, et la nature humaine a amplement les moyens de donner libre cours à ses pulsions, de manière négative ».

En revanche, les *preppers* spirituels s'appuient avec confiance sur les nombreuses promesses bibliques indiquant que Dieu protégera ceux qui Le servent : « L'Éternel est bon, il est un refuge au jour de la détresse ; il connaît ceux qui se confient en lui » (Nahum 1:7 ; lire aussi Exode 14:14 et Psaumes 34:19).

« Il y a, certes, des mesures que nous pouvons et devrions prendre pour faire face aux urgences et nous protéger, mais Dieu explique clairement que nous devons nous fier à Lui. Il veut que nous nous tournions vers Lui pour savoir quoi faire, non seulement dans les calamités, mais toujours ».

L'un des articles-clé du mouvement des *preppers* se préparant à la fin du monde consiste à ne se fier qu'à soi au lieu de se confier en Dieu. Beaucoup de *preppers* ne veulent pas avoir à dépendre de quelqu'un ou d'une quelconque institution, ni même de Dieu. Ils ont fermement l'intention de se débrouiller tout seuls et d'agir à leur guise.

Nous devons surtout être prêts spirituellement

Il n'y a pas de meilleur moyen de se préparer pour les temps difficiles qui s'annoncent que de développer une relation étroite avec Dieu par la prière, l'étude de la Bible, le jeûne, la méditation et la fraternisation avec d'autres croyants. « Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous », lit-on dans Jacques 4:8. Il n'y a que Dieu qui puisse nous protéger.

Notre Père céleste nous promet en outre que nous n'avons pas besoin d'être effrayés par les défis de cette vie ni de laisser des situations qui nous échappent dominer nos pensées. Comme l'a écrit Paul, « L'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1:7). Se préparer pour la fin du monde ou anticiper une catastrophe comme le font les *preppers* n'est pas ce que Dieu a présent à l'esprit. Il souhaite que nous ayons de l'espérance et la paix d'esprit, confiants qu'Il maîtrise tout ce qui se passe.

« Si nous nous préparons spirituellement, nous efforçant d'avoir une relation étroite avec Dieu, nous n'avons rien à craindre, car Dieu protège les Siens, conclut M. Horchak. Dieu seul pour nous fournir la protection nécessaire contre une calamité ou un catastrophe globale et Il est notre seule source de sécurité ». **D**

La RACINE du PROBLÈME

Ce script de l'un de nos segments vidéo souligne l'importance de la fête biblique des Expiations.

Ce jour révèle que notre adversaire va être vaincu.



Aucune histoire n'est complète sans vilain, et aucun vilain n'est plus infâme, plus rusé et plus ouvertement inique que l'adversaire du peuple de Dieu – Satan, le diable.

La Bible a plusieurs noms pour Satan : l'adversaire ; le diable ; le malin ; l'accusateur de nos frères ; le prince de la puissance de l'air ; un lion rugissant, le grand dragon, le serpent ancien ; celui qui séduit toute la terre.

Ce qui s'est passé

Il n'a pas toujours été ainsi. Il fut un temps, il y a longtemps, où Satan était un ange aimé de Dieu. Son nom, Heylel – mot souvent traduit par Lucifer – signifie littéralement « porteur de lumière ». C'était un « astre brillant », le « fils de l'aurore ». Pour Dieu, il mettait le sceau à la perfection, il était « plein de sagesse, parfait en beauté ». Il avait un poste élevé parmi les anges et avait la faveur de Dieu.

Puis l'orgueil le corrompit.

D'après la Bible, Lucifer s'amouracha de lui-même, se mit à se fier à sa beauté et à sa sagesse, estimant qu'il était aussi qualifié que Dieu pour gouverner l'univers, et il complota de renverser son Créateur.

Évidemment, il n'y parvint pas. Mais à partir de ce moment-là, Lucifer devint Satan. Cet être porteur de lumière devint l'adversaire de Dieu. Et depuis lors, il fait tout ce qu'il peut pour saboter le plan de son Créateur pour l'espèce humaine.

En Eden, il convainquit Ève que ce que Dieu avait défendu était ce dont elle avait réellement besoin. Et il continue de jouer ce petit jeu avec l'humanité, redéfinissant habilement le péché en lui donnant l'apparence de quelque chose de désirable et non d'horrible et de destructeur. Satan sait que s'il peut habituer l'humanité au péché, il peut nous séparer de Dieu. Dans son esprit tordu, c'est là une victoire.

Un évènement futur

Voilà pourquoi le jour des Expiations est si important. Après le retour de Christ sur terre, Satan sera capturé et mis en détention. Pendant mille ans, l'humanité connaîtra ce qu'elle n'a jamais connu : une existence sans Satan, qui ne pourra plus agir en coulisses – séduisant les gens, tirant les ficelles et entravant la justice. Le voile de séduction que notre ennemi a tiré sur le monde entier sera ôté, et pour la première fois depuis très longtemps, l'espèce humaine aura une vision nette des choses.

Plus de points d'interrogations. Plus de débats sur la moralité ou l'éthique. Plus de pierres d'achoppements. Le Dieu de l'univers Se prononcera, et tout le monde écoutera. Le monde entier aura enfin accès à quelque chose pour lequel il n'éprouvait aucun besoin – une relation avec son Créateur.

Quand ils célèbrent le jour des Expiations aujourd'hui, les vrais chrétiens honorent l'instruction biblique de s'humilier en jeûnant d'un coucher du soleil à l'autre – ne consommant aucune nourriture, et ne buvant aucun liquide. Ce jeûne nous affaiblit alors que nous nous efforçons d'achever l'ultime « expiation » – en nous liant intimement à Dieu. Jeûner nous rappelle en outre que bien que nous désirions une nourriture physique, notre besoin de nourriture spirituelle est encore plus grand. Et le jour des Expiations est le jour qui permettra enfin à un monde spirituellement affamé d'être nourri. **D**

IRRÉPARABLES !

TROIS DÉGÂTS QU'ON NE PEUT RÉPARER

En dépit de notre insatiable optimisme, la solution à nos dégâts est inaccessible. Il va falloir bien plus que se retrousser les manches pour réparer les dégâts que nous avons causés.

par Jeremy Lallier

À MON AVIS, IL Y A DEUX TYPES DE DÉGÂTS.

Il y a ceux qui sont plutôt superficiels – dont la seule réparation dont ils ont besoin est un soin attentif (et le cas échéant un peu d'huile de coude). C'est le genre de dégâts que je préfère avoir à réparer, parce que c'est réparable. Certes, il se peut que nous ayons à nous salir les mains ou à consulter un manuel, mais ils sont réparables.

Puis il y a les dégâts qui sont énormes. Pour ceux-là, ce n'est pas comme si, en ouvrant le capot, on s'aperçoit que le moteur ne fonctionne plus, mais comme si tout était en feu et prêt à exploser. Dans le premier cas, il peut suffire de refaire le moteur ; dans le second, on a intérêt à s'enfuir illico en espérant que les débris de l'explosion ne nous blesseront pas.

Rien ne va plus

Il est rare qu'on trouve quelqu'un disposé à soutenir que l'humanité se porte bien. Ce qu'on débat, c'est le type de dégâts dont il est question. On voudrait bien qu'il s'agisse du premier type de dégâts – pour lequel il suffit de travailler dur et de faire de son mieux pour tout arranger, tout remettre en ordre et que tout redevienne normal. C'est là le type de cadre auquel le monde a tendance à croire lorsqu'il s'agit d'élire des dirigeants et des responsables ; on s'imagine que tout rentrera dans l'ordre si seulement on peut placer des personnes compétentes dans les postes-clés.

Je ne pense pas que nous ayons affaire à ce genre de dégâts. Je pense, pour reprendre mon analogie, que le moteur est en feu et prêt d'exploser, mais que nous cherchons à nous convaincre que la situation n'est pas aussi catastrophique qu'il n'y paraît. Or, est-ce bien le cas ?

Se peut-il que le problème, en partie, soit que nous avons tendance à généraliser ? Nous sommes d'accord qu'il y a des génocides, des manifestations, des soulèvements politiques, beaucoup de pauvreté et de corruption, mais cela ne nous touche pas nécessairement de près. Cela a lieu... quelque part, ailleurs, pour certains. Mais en quoi cela nous concerne-t-il ? Certes, on entend des jurons, des mauvais propos, mais c'est un peu comme si cela ne nous concernait pas.

Précisons donc. Mettons les points sur les « i ». Parlons de ce qui nous met mal à l'aise et que nous préférons ignorer, parce que, dans le fond, cela nous force à nous demander si nous pouvons réellement tout arranger.

Parlons...



du terrorisme, des kidnappings, des tortures et des enfants qu'on moleste.

Grâce à une liste qui s'allonge, d'atrocités gratuites et de tueries impitoyables, Daesh a fait l'objet de manchettes déprimantes successives ; il se peut que celle de l'agence de nouvelles Reuters publiée le 4 février dernier et traduite par « Daesh vend, crucifie et enterre vivants des enfants en Iraq » vous ait échappé.

Je devrais m'arrêter là. Je n'ai pas envie de continuer, mais je le dois, car il y a quelque chose qui va terriblement mal, et nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas nous en soucier. L'article en question explique que les militants de Daesh ravissent des enfants en Iraq – des enfants Yazidi, chrétiens, ou chiites, ou quiconque a des croyances contraires à ceux-ci – et font à ces enfants des choses horribles, indescriptibles.

Ils kidnappent des jeunes filles et les vendent dans des marchés comme esclaves sexuelles. Ils prennent celles qui sont mentalement handicapées, les embarquent dans des camions, les chargent d'explosifs et s'en servent dans des attentats suicides. Ils prennent des jeunes garçons, leur font fabriquer des bombes ou s'en servent de boucliers humains lors de bombardements. Ils en prennent d'autres, les crucifient, les décapitent ou les enterrent vivants.

Des enfants ! Il s'agit d'enfants – sans défense, vulnérables. Je vous le demande : Quelle est la solution à cette terrible tragédie ?

Il s'en trouvera immanquablement qui tireront dans le tas avec leurs mitrailleuses pour nous débarrasser de ces monstres. Mais Daesh s'appuie sur une croyance – selon laquelle une jihad sanglante et interminable contre les infidèles est à la fois agréable et exigée de leur dieu. Eliminer Daesh n'éliminerait pas leur croyance ; cela ne ferait que créer un vide que s'empreserait de combler un autre groupe ayant les mêmes convictions.

Que faire ?



Un homme reçoit un prix pour s'être transformé en femme.

Passons à un tout autre sujet : la frénésie médiatique créée par le changement de sexe de l'ancien athlète olympique Bruce Jenner. Ce dernier prétend se sentir femme, et après une kyrielle d'injections hormonales et d'opérations chirurgicales cosmétiques, il a maintenant l'apparence d'une femme.

Ce n'est pas une femme, bien sûr ; c'est un homme aux idées bien confuses qui a dépensé des sommes faramineuses pour apporter à son corps des changements énormes et irréversibles, sincèrement convaincu qu'il est né avec le mauvais sexe.

Les voix les plus fortes dans les médias et dans notre culture occidentale claiment que Jenner est un héros – que sa décision de revêtir sa vraie identité est brave, inspirante et louable. La chaîne ESPN a même décerné à Jenner le *prix Arthur Ashe du*

Courage, habituellement décerné à « ceux ayant le courage de défendre à tout prix leurs convictions ».

Le problème, c'est que Jenner et bien d'autres essaient de définir la réalité à partir de ce qu'ils ressentent. Il n'a pas le sentiment d'être un homme ; aussi essaie-t-il de changer de sexe. C'est là une école de pensée menant à une boue d'opinions relativiste qui se valent toutes elles. Quand le bien et le mal sont définis par des cas isolés, nous créons un monde où les faits n'ont plus aucune valeur et où les sentiments décident de tout le reste.

Que faire ?

**NOUS SOMMES MAL EN
POINT. RIEN NE VA PLUS.**

3.

Un génocide sanglant qui fait plus de victimes que la Deuxième Guerre mondiale.

Vous vous demandez peut-être en quoi un changement de sexe peut bien figurer sur une liste débutant par les tueries impitoyables d'une organisation terroriste. Après tout, si Jenner a réellement tort, il ne se fait du tort qu'à lui-même. Mais est-ce bien le cas ?

Faire ce qui nous paraît juste au lieu de ce qui – aux yeux de Dieu – est juste, a provoqué bien plus de dégâts qu'une incertitude sexuelle. Cela a provoqué le pire génocide que le monde ait connu, et ce qui est encore plus sinistre, c'est qu'il a encore lieu.

On l'appelle « avortement », et contrairement aux autres génocides, c'est légal dans beaucoup de pays, et même loué.

Dans une grande partie du monde dit « civilisé », on accepte qu'une femme enceinte paie un médecin pour qu'il découpe son fœtus en morceaux et extraie ses parties sanguinolentes de son utérus. On se dit que « c'est son droit » et sa prérogative. Cette opération est codifiée et protégée par la loi dans de nombreux pays, et elle a lieu environ 125 000 fois par jour, dans le monde.

La Deuxième Guerre mondiale a fait plus de 50 millions de victimes. Depuis 1980, plus de 1,3 milliards d'enfants ont été avortés. Pas « millions » mais « milliards » ! Ces enfants, dans bien des cas, avaient un cœur qui pompait du sang dans leurs veines minuscules, avaient diverses expressions sur leur visage et réagissaient au toucher et au bruit. En tant qu'espèce, nous nous sommes convaincus que ce ne sont pas des vies humaines ; qu'on se contente d'effectuer une opération chirurgicale au scalpel ou qu'on introduit un forceps, dans l'utérus, sur un simple « tissu mou ».

Quels dégâts !

Que faire ?

Que ton règne vienne

Il y a, bien entendu, d'autres problèmes. Les vénézuéliens achètent leur papier hygiénique au marché noir parce que leur économie nationale est en mauvais état. Les Américains sont submergés de dettes que devront payer leurs enfants et petits-enfants. Les habitants du Burundi sont en proie à l'instabilité politique, les élections étant truquées. Et la liste ne s'arrête pas là. C'est partout pareil.

Rien ne va plus, et nous n'y pouvons rien.

Heureusement, il y a Quelqu'un qui peut tout arranger. Nous n'avons peut-être pas la solution à tous ces problèmes, mais Christ, Lui, l'a. Après Son retour prophétisé sur terre, Il va engager l'espèce humaine sur la voie de la paix et de la prospérité (Ésaïe 2:4) – une voie qui mènera à l'établissement du Royaume infaillible de Dieu sur terre.

Mais que faire en attendant ? Qu'est-ce que Dieu veut que nous fassions au milieu de tous ces dégâts irréparables ?

Quand Jésus donna à Ses disciples un schéma de prière, la première chose qu'Il leur dit fut de prier ainsi :

« Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Matthieu 6:10).

C'est ce qu'il nous est dit de faire en premier. Non pas de prier pour nos besoins personnels, pour le pardon de nos péchés, ou pour la protection contre Satan.

Le Royaume de Dieu ! C'est de cela que nous devons prier en premier avant tout. Le Royaume maintenant proche où Dieu « habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apocalypse 21:3-4).

C'est ce dont nous avons besoin.

Prier pour le Royaume n'est pas une simple formalité. Il ne s'agit pas d'une banalité que nous devrions inclure dans nos prières avant de passer aux choses importantes. Vos besoins, vos péchés, votre sécurité – comptent aux yeux de Dieu, et Il veut que vous Lui en parliez, mais ils ne rivalisent pas avec le besoin désespéré, qu'a le monde, du Royaume de Dieu.

Des garçons et de filles sans défense, en Iraq, en ont besoin. Des hommes et des femmes confus se modifiant radicalement afin de se sentir bien dans leur peau en ont besoin. Plus d'un milliard d'enfants morts avant d'avoir vu le jour en ont besoin.

Vous en avez besoin, et moi aussi.

Nous sommes mal en point. Rien ne va plus. Le Royaume de Dieu est la seule solution.

Ne manquez pas de lire notre brochure gratuite intitulée « Le mystère du Royaume ». **D**



La Bible a-t-elle raison ? 5^e preuve LA COHÉRENCE DES SAINTES ÉCRITURES

Les critiques disent : « Comment pouvez-vous croire à un livre plein de contradictions ? » Si vous croyez à la Bible, que répondriez-vous ?

par Jim Franks

Sur un site Internet – 1001biblecontradictions.com – on peut lire : « Ce site aurait pu s'appeler "Contre le fondamentalisme", car mon but est d'exposer une foule de contradictions et d'anomalies dans les Bibles chrétiennes, et de réfuter les prétentions fondamentalistes selon lesquelles chaque mot – dans la Bible – est digne de foi ».

La Bible est-elle vraiment pleine de contradictions ? Un examen minutieux de celle-ci révèle-t-il, au contraire, son homogénéité, sa consistance et sa cohérence étonnante, n'en déplaît-elle pas les contradicteurs ?

Jusqu'à présent, cette série d'articles s'est penchée sur des sources extérieures à la Bible. Ce dernier article met l'accent sur les preuves comprises dans son contenu. Les sceptiques s'opposent à l'utilisation de ce dernier comme preuve de sa légitimité ; or – quand on tient compte des quatre autres preuves de sa véracité exposées dans les quatre articles précédents – on découvre que la Bible et un recueil de documents anciens s'accordant entre eux, ayant un même message, et qui prouve qu'elle est en fait digne de confiance.

Son homogénéité n'est pas un hasard

J. Philip Hyatt, qui a enseigné l'Ancien Testament à l'université Vanderbilt de 1944 à 1972, a identifié plusieurs défis rencontrés pour maintenir l'exactitude du texte biblique à travers les siècles :

« Il devrait être évident qu'à partir de l'histoire du texte [biblique], une période de mille ans ou plus s'est écoulée entre la finition du dernier livre [de l'Ancien Testament] et la plupart des [manuscrits] sur lesquels nos études modernes s'appuient. Dans cet intervalle, le texte a été copié et recopié de nombreuses fois à la main. Quand on pense aux fautes faites sur les machines à écrire et typographiques modernes, il n'est pas difficile d'imaginer que des erreurs se soient glissées dans ce copiage répété, à la main. Des erreurs ont pu se glisser quand les copieurs ont eu du mal à bien lire le texte à recopier ; quand ils ont mal entendu ce qu'on leur disait quand on leur dictait ; quand ils étaient fatigués ; quand ils ne comprenaient pas ce qu'ils écrivaient ; et même à la suite d'une certaine négligence de leur part » (*Encyclopedia Americana*, Vol. 3, 1984, p 658).

Nos Bibles modernes se composent de 66 livres – 39 dans l'Ancien Testament et 27 dans le Nouveau. Ces 66 livres ont été rédigés par plus de 40 auteurs différents – des bergers, des agriculteurs, des faiseurs de tentes, des médecins, des pêcheurs, des prêtres, des prophètes et des rois – sur une période de plus de 1 500 ans.

La Bible a été écrite dans trois langues : l'hébreu, l'araméen et le grec. Ces langues n'étaient pas toujours celles parlées par ses principaux personnages. Par exemple, Jésus et Ses disciples parlaient probablement l'araméen la plupart du temps, mais les Évangiles ont été rédigés en grec.



Preuves textuelles

Près de 6000 manuscrits grecs complets ou fragmentés du Nouveau Testament ont été conservés, plus que tout autre texte ancien.

En dépit de ces obstacles – des fautes des copistes, des traductions, des différences entre la langue parlée et le langage écrit – le degré de continuité, de consistance et d'uniformité des écrits bibliques est étonnant, remarquable.

Cela rejoint ce que Jésus a dit : « L'Écriture ne peut être anéantie » (Jean 10:35).

L'apôtre Paul a souvent fait allusion aux écrits de l'Ancien testament, comme, par exemple, lorsqu'il a écrit : « Que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice » (Romains 4:3).

D'autres manuscrits anciens

En dépit du nombre d'auteurs et du volume d'écrits de la Bible, cette dernière – pour ce qui est de sa continuité, de son uniformité et de sa cohérence – dépasse tout ce à quoi on peut s'attendre de n'importe quel document ancien.

De l'Iliade, écrite par Homer vers 900 avant notre ère, il existe 643 exemplaires connus de cette œuvre, et le plus ancien date de 400 avant notre ère. Mais aucune de ces copies ne s'accorde entièrement avec les autres. Sur son site, l'organisme *Christian Apologetics & Research Ministry* [CARM] évalue le degré d'uniformité de ces exemplaires de l'Iliade à 95%.

Le Nouveau Testament a été préservé dans près de 6000 manuscrits grecs connus. Ces manuscrits s'accordent à 99,5% entre eux. Les différences existant entre eux sont infinitésimales. « Si les critiques de la Bible rejettent le Nouveau Testament, disant qu'il n'est pas digne de confiance, ils devraient aussi rejeter l'authenticité des écrits de Platon, d'Aristote, de César et d'Homer » (CARM).

Les divers exemplaires de ces écrits anciens, de ces quatre derniers auteurs, diffèrent plus entre eux que les anciens manuscrits composant la Bible.

Il est un fait que le texte biblique pose des défis. À cause de ces derniers, on prétend que la Bible est pleine de contradictions. Mais quand on l'étudie de plus près, la beauté, la complexité et l'homogénéité de son texte prouve le contraire.

Cinq moyens de résoudre les supposées contradictions

La plupart des contradictions apparentes de la Bible sont aisément résolues, et celles qui restent peuvent avoir plus d'une explication logique. Leur explication est classée dans cinq catégories :

1. les fautes des copistes
2. les erreurs de traductions – des mots différents étant utilisés par les traducteurs
3. les questions numériques, souvent résolues en vérifiant le contexte de chaque rubrique
4. le contexte du passage
5. l'utilisation, dans le passage, de formes littéraires plutôt que de description directe.

Des contradictions apparentes dans les récits de la création

Le récit de la création, dans les deux premiers chapitres de la Genèse, est un exemple de supposée contradiction. Cette dernière s'explique par un examen attentif des passages en question. Les critiques prétendent que dans Genèse 1:24-27, l'homme est créé après les animaux, alors que – d'après Genèse 2:18-19 – il semble qu'il ait été créé avant les animaux.

En fait, ces deux récits ne se contredisent pas, mais se complètent. Le chapitre 1 et les quatre premiers versets du chapitre 2 de la Genèse se concentrent sur l'ordre des événements de la création. Le chapitre 2 fournit des détails supplémentaires sur ce qui se produit le sixième jour. Il n'est nullement écrit, dans le chapitre 2, que l'homme ait été créé avant les



animaux. Le récit de la création, au chapitre 2, a affaire avec le nom donné aux animaux ; il n'est pas question de la chronologie de la création.

Le premier chapitre de la Genèse mentionne la création de l'homme comme la dernière d'une série d'évènements, sans fournir de détails. Au chapitre 2, l'homme devient le centre d'intérêt, et des détails supplémentaires sont donnés à son sujet et à propos des circonstances entourant sa création. Autrement dit, le chapitre 1 est un plan d'ensemble, un résumé, tandis que le chapitre 2 ajoute des détails au « squelette ». Il n'y a pas de contradiction.

Et que dire du triple reniement de Pierre ?

Autre supposée contradiction biblique : le récit du triple reniement de Pierre envers Christ au chant du coq. Les sceptiques prétendent que le récit de Marc contredit les autres évangiles.

Dans ce cas, vous devez lire attentivement le texte afin de déterminer ce qui y est écrit, et ce qui ne l'est pas. Vous devez aussi accepter le fait qu'il est possible que ces récits se complètent, avant de conclure qu'ils se contredisent.

Les passages à examiner se trouvent dans Matthieu 26, dans Marc 14, dans Luc 22 et dans Jean 13. Il est intéressant de noter que cet incident apparaît dans les quatre évangiles – tous rédigés à des moments différents. Matthieu, Luc et Jean citent Jésus disant que Pierre allait Le renier trois fois avant que le coq ne chante. Il en est question dans Matthieu 26 :34, dans Luc 22:34 et dans Jean 13:38.

Mark écrit : « Et Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois » (Marc 14:30).

Dans les quatre récits, le même nombre de reniements est mentionné : trois. Néanmoins, dans le récit de Marc, le troisième reniement de Pierre a lieu avant que le coq ne chante pour la deuxième fois. S'agit-il d'une fois, ou de deux ? Marc précise que le coq chante pour la première fois après que Pierre ait renié Christ pour la première fois, mais que le troisième reniement a lieu avant que le coq ne chante – précisé-

ment ce qui est écrit dans Matthieu, Luc et Jean.

Dans ce cas, on ne devrait pas supposer qu'il y a une contradiction parce que trois des évangélistes mentionnent un chant de coq, alors que Marc en mentionne deux. Ce qui s'est passé, c'est que Pierre a renié Christ trois fois avant le chant du coq. Matthieu, Luc et Jean ne s'attardent pas sur le nombre de fois que le coq chante, mais sur le fait que le troisième reniement de Pierre a lieu avant que le coq ne chante. Les quatre récits ne se contredisent pas.

La Parole de Dieu, stimulante et transformatrice

Il est un fait que le texte biblique pose des défis. À cause de ces derniers, on prétend que la Bible est pleine de contradictions. Mais quand on l'étudie de plus près, la beauté, la complexité et l'homogénéité de son texte prouvent le contraire. C'est un ouvrage remarquable (lire, à ce sujet, notre article intitulé « Qui a rédigé la Bible ? » sur VieEspoirEtVerite.org).

Revenons au début de cette série d'articles et relisons 2 Timothée 3:16 : « Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice ». L'expression « inspirée de Dieu » – *theopneustos* dans l'original grec – signifie littéralement « insufflée de Dieu ». Paul explique ici à Timothée que le vrai Auteur de la Bible n'est autre que Dieu Lui-même.

La Bible a-t-elle raison ? Absolument ! Dans cette série d'articles, nous avons fourni cinq preuves, parmi tant d'autres – l'archéologie, les manuscrits de la mer Morte, l'histoire séculaire, les prophéties accomplies et l'homogénéité du texte proprement dit.

Quand vous lisez la Bible, acceptez ce qu'elle déclare au lieu de croire ce qu'on prétend qu'elle déclare. Ce faisant, vous découvrirez la vérité à son sujet ; et dans cette vérité, vous découvrirez une ligne de vie très différente de ce qu'on enseigne de nos jours, y compris parmi les « chrétiens ».

Être chrétien est loin de se limiter à accepter la Bible ; c'est en vivre ! La Bible dit vrai ; mais cela ne saurait suffire à faire de vous une meilleure personne. Ce sera le cas seulement si vous vivez de ses principes. La Bible est la Parole de Dieu ! **D**

Le message du Messie

5^e partie

Croyez à la bonne nouvelle

Lorsqu'Il prêchait l'Évangile du Royaume de Dieu, Jésus encourageait les gens à « croire à la bonne nouvelle ». Qu'est-ce que cela sous-entend ?

par David Treybig

À l'instar des disciples de Christ du premier siècle, nous sommes appelés à croire à la bonne nouvelle.

Croire à l'Évangile, d'après Jean

L'importance qu'il y a à croire au message du Messie et à l'Évangile qu'il prêchait est un thème majeur du récit de Jean sur le ministère de Jésus. Le mot *croire* sous ses diverses formes apparaît plus souvent dans l'Évangile de Jean que dans les trois autres Évangiles – Matthieu, Marc et Luc. Il apparaît une soixantaine de fois dans l'Évangile de Jean, huit fois dans celui de Matthieu, 14 fois dans celui de Marc et 9 fois dans celui de Luc.

Jean débute en expliquant que le ministère de Jean-Baptiste avait pour objet de rendre témoignage à la venue du Messie afin que les gens « croient » en Lui et deviennent enfants de Dieu (Jean 1:7, 12). Ensuite, Jean évoque de nombreuses occasions où Jésus parla de la nécessité de croire en Lui pour recevoir la vie éternelle (Jean 3:36 ; 6:29 ; 8:24 ; 11:26).

Dans la conclusion de son Évangile, Jean résume la raison pour laquelle il écrit : « Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom » (Jean 20:30-31).

Lors de Ses déplacements à travers la Judée, Jésus parlait aux gens du Royaume de Dieu proche. Son message comprenait plusieurs mesures à prendre pour faire partie de ce royaume. La première de ces mesures était de se repentir – sujet que nous avons traité dans l'article précédent dans cette série d'articles. Nous en venons à présent à la deuxième mesure dont Jésus parlait : « Croyez à la bonne nouvelle ».

Il importe de bien comprendre qu'il existe divers degrés de foi, et aussi à quel degré de cette dernière Jésus faisait allusion quand Il dit cela.

Le degré minimum de foi est présent en nous quand nous comprenons quelque chose sans que cela affecte notre manière de vivre. Les démons ont ce genre de foi ; ils croient que Dieu existe, mais ils ne se détournent pas de leur comportement inique (Jacques 2:19).

Le type de foi que Jésus nous dit d'avoir est un engagement qui se démontre clairement par notre façon de vivre. Jésus exhortait les gens du 1^{er} siècle – et Il nous exhorte à présent – à comprendre Son message, à nous appuyer sur lui, et à agir en conséquence.

Jean-Baptiste – qui avait été prophétisé préparer le chemin pour le ministère de Christ « vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière [Christ], afin que tous croient par lui » (Jean 1:7 ; c'est nous qui soulignons tout au long de cet article). Le type de foi que Jean-Baptiste prêchait était marqué de repentir – d'un changement de mentalité et de comportement (Matthieu 3:2, 8). Il était sous-entendu qu'après s'être repenti,

le croyant se sentirait obligé de continuer à vivre pieusement.

« Croire à l'Évangile », comme Jésus nous a dit de le faire, inclut le fait de comprendre qu'Il était le Messie annoncé ; se repentir de ses péchés et continuer à vivre dans l'obéissance aux lois divines. Le type de foi dont Jésus parlait ne se limite pas à une simple connaissance intellectuelle.

Croire à la bonne nouvelle – un engagement total

Bien que les quatre évangélistes insistent sur la nécessité de croire en Christ et au message qu'Il prêchait, Marc a une manière intéressante d'insister sur l'ampleur d'un tel acte. Démontrant la nature intrinsèque de la réaction requise, Marc reproduit la déclaration suivante de Christ : « Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera » (Marc 8:35).

En d'autres termes, si nous croyons réellement l'Évangile [en grec : bonne nouvelle] que Jésus prêchait, nos vies deviennent consacrées à cette cause. Notre objectif, dans cette vie physique, revient à nous préparer pour notre vie future dans la Famille et le Royaume de Dieu.

À propos des difficultés rencontrées quand on consacre entièrement sa vie à Dieu, Jésus a dit : « Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et,

Ce qu'il importe de bien comprendre, c'est que « croire à la bonne nouvelle » – à l'Évangile – est un engagement total.

dans le siècle à venir, la vie éternelle » (Marc 10:29-30).

Ce qu'il importe de bien comprendre, c'est que « croire à la bonne nouvelle » – à l'Évangile – est un engagement total. Dans nos prières quotidiennes, nous devrions demander à Dieu que Son règne vienne (Matthieu 6:10). Bien que nous connaissions des épreuves et éprouvions des difficultés à obéir à notre Père céleste, nos vies entières – nos cœurs, nos pensées et nos actions – doivent avoir pour objet de répondre à l'appel qu'Il nous lance. Comme Jésus l'a clairement indiqué, nous devons « chercher [r] premièrement le royaume et la justice de Dieu » (Matthieu 6:33).

Ce faisant, vivre pieusement devient notre priorité. Dieu promet de pourvoir à nos besoins. Christ, en effet, a ajouté : « toutes ces choses vous seront données par-dessus » (verset 33). Nous vous conseillons à cet effet la lecture de nos articles « Comment prier ? » et « Cherchez premièrement le Royaume de Dieu ».

Transportés dans le royaume

Quand nous croyons réellement à l'Évangile que Jésus proclamait, notre destinée consistant à faire partie du Royaume de Dieu est assurée, pour autant que nous demeurions fidèles à l'appel qui nous a été lancé. Inspiré par Dieu « qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient » (Romains 4:17), Paul a parlé de Dieu le Père qui « nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé » (Colossiens 1:13). La Bible de Jérusalem, la version PVV (Parole Vivante) et la TOB (Traduction Œcuménique de la Bible), au lieu de *transportés*, ont *transférés*.

En somme, quand nous consacrons nos vies à Dieu et nous nous mettons à vivre comme Il nous dit de le faire, notre citoyenneté passe de celle du monde à celle du

Royaume de Dieu.

Bien que nous n'ayons pas encore été – de chair que nous sommes – transformés en esprits et que nous devions demeurer fidèles aux instructions divines pour que nos corps mortels soient transformés, Dieu nous considère d'ores et déjà membres de Sa future Famille et de Son Royaume. Dans ce sens, « nous sommes citoyens des cieux » (Philippiens 3:20) et, à l'instar de Paul et de Timothée, nous remplissons les fonctions « d'ambassadeurs pour Christ » (2 Corinthiens 5:20).

Votre réaction au message du Messie

Dans cette série d'articles sur le message du Messie, nous avons révisé chacun des éléments sur lesquels Jésus mettait l'accent quand Il prêchait l'Évangile du Royaume : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1:15). À vous de décider, maintenant, ce que vous allez faire à propos de l'appel que Jésus vous lance.

Votre Sauveur veut que vous preniez au sérieux l'invitation qu'Il vous donne. Il vous aime. Il aime tout le monde. Et Il souhaite que tous soient sauvés (Jean 3:16 ; 1 Timothée 2:4 ; 2 Pierre 3:9). Il ne vous obligera pas à réagir, mais Il espère bien que vous le ferez. Il s'agit du dessein magistral de votre vie et de la seule voie menant à une vie pleine de sens et de joie, pour l'éternité.

Il importe à tout prix de réagir positivement aux enseignements de Christ. Nous ne pouvons pas nous contenter de croire en Christ en tant que Messie sans chercher à vivre en fonction des lois divines. Comme Jésus l'a dit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui » (Jean 14:23).

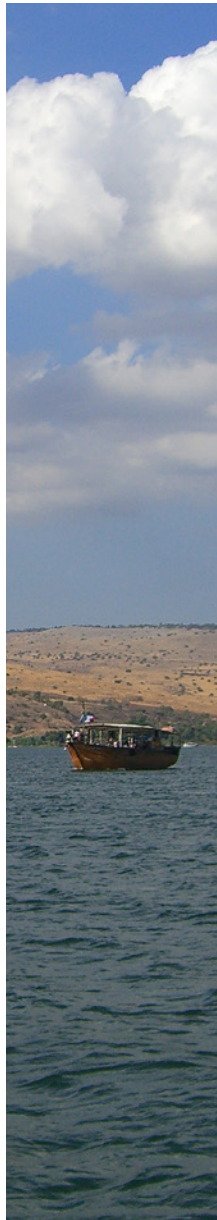
Si vous répondez à l'appel de Christ, votre vie changera pour le meilleur (1 Timothée 4:8). (Ne manquez pas, à cet effet, de lire notre brochure gratuite intitulée « Transformez votre vie »). Vous pouvez faire partie du Corps de Christ, qui a reçu la mission d'enseigner à observer tout ce qu'Il a prescrit (Matthieu 28:19-20).

Prendre au sérieux le message du Messie – le vrai message, complet, original, du Royaume de Dieu que Jésus prêchait – revêt la plus haute importance pour chacun de nous. Comme l'a expliqué l'apôtre Jean, « Quiconque est transgresseur et ne demeure pas dans la doctrine de Christ, n'a point Dieu » (2 Jean 1:9, version Ostervald).

Il importe en outre de savoir que Jésus a dit : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24:14). Cet Évangile est prêché par ceux qui répondent à l'appel de Christ.

Le plan et le dessein divins s'accompliront. La question, pour chacun de nous, est de savoir si nous allons pleinement croire, ou non, à l'Évangile du Royaume.

Nous vous conseillons de croire Christ et de vous joindre à nous alors que nous proclamons le même Évangile que le Messie a commencé à prêcher il y a quelque 2 000 ans. N'oubliez pas l'avertissement solennel de Jésus : « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné » (Marc 16:16). **D**



La santé ne dépend pas uniquement d'un bon régime et de l'exercice physique.

Les émotions négatives peuvent nuire gravement à votre bien-être physique et spirituel ! Comment vaincre les émotions néfastes ?

par Debbie Pierce

QUATRE MOYENS DE LUTTER CONTRE LES ÉMOTIONS NÉFASTES

Philippe fait du sport trois fois par semaines, mange bien et surveille sa consommation de sucre. Néanmoins, tous ces efforts ne serviront à rien s'il continue de négliger un aspect-clé de sa santé : ses émotions.

Philippe est un être courroucé qui hait son travail, hait faire le trajet pour s'y rendre, hait le fait qu'à trois reprises, on a refusé de le considérer pour une promotion, etc. Or, qui croirait qu'il est furieux ? Il fait son travail. Il ne se plaint pas ; du moins pas à ses collègues. Sa femme, par contre, l'entend pester tous les soirs quand il rentre, et ses enfants ont appris à garder leurs distances.

Puis il y a Hélène. Hélène n'arrive pas à comprendre pourquoi son cœur bat à une vitesse folle et pourquoi elle s'est mise récemment à avoir des tics. Elle soupçonne quelque maladie, mais son médecin affirme qu'elle est simplement stressée. Elle est d'accord qu'elle s'inquiète beaucoup ; « mais qui ne s'inquiète pas ? »

Ces deux scénarios ne décrivent pas quelqu'un en particulier, mais des situations courantes dans lesquelles bien

des gens accumulent sans s'en rendre compte une kyrielle d'émotions destructrices.

Le pouvoir des émotions

Nos émotions occupent une place majeure dans notre bien-être. En fait, Dieu nous les a données. Il ne nous a pas donné de bonnes émotions ou de mauvaises émotions, mais plutôt tout un éventail de sentiments qui ont tous une raison d'être.

Quand nos émotions deviennent-elles destructrices ?

Nous nous comportons souvent de manière passive. Nous « suivons le mouvement », acceptant les nouvelles tendances, traversant des hauts et des bas : des vagues de crainte ou d'inquiétude, d'incertitude et de désespoir, mais aussi les flux de joie et de surexcitation.

Nous tenons à *tout prix* à rester maîtres de la situation, et pourtant, ce faisant, nous sommes stressés en dedans. Nous nous habituons aux maux de tête, aux crampes d'estomac et à la tension de nos épaules. Nous prenons

des antiacides, des antidépresseurs, et acceptons les déceptions, les douleurs, les craintes, les inquiétudes, le ressentiment et la dépression comme s'ils étaient normaux.

Ces hauts et ces bas, comme les montagnes russes des parcs d'attraction, nous ébranlent et nous déstabilisent, tant physiquement que mentalement, et peuvent nous épuiser physiquement et psychologiquement, affectant notre santé. Or, voici quelques faits médicaux :

- Il existe un lien entre nos pensées et notre corps ; ce que nous ressentons nous affecte physiquement.
- Les émotions provoquent la sécrétion de certaines hormones, dans notre corps, qui – à son tour – déclenche bon nombre de maux.
- Les savants ont établi un lien direct entre nos émotions et beaucoup de maladies comme le cancer et la maladie de cœur (Don Colbert, M.D. *Deadly Emotions*, 2006, p xi-xii).

Dans son livre, le Dr Colbert explique que certains malades, quand ils sont atteints d'un mal incurable, semblent modifier leurs attaches, leurs priorités dans la vie et, ce faisant, dans certains cas, guérissent (p x).

Ces individus font des choix conscients, dans de tels moments, cessant de se concentrer sur le négatif, sur les expériences douloureuses, et s'intéressent plutôt à ce qui compte réellement : Dieu, la famille, le pardon, des domaines qui leur procurent de la paix et de la joie.

Nous pouvons choisir

Prenons le cas de Viktor Frankl, un psychiatre juif ayant survécu à l'un des camps de concentration de la Deuxième Guerre mondiale. Il a tenu le coup en partie parce qu'il a fini par s'apercevoir qu'il y avait une différence entre ce qui lui arrivait (le déclenchement) et sa réaction à ce qu'il subissait. Dans cette

différence, se situe la liberté de choisir. Il avait le pouvoir de choisir comment réagir – c'était ce qui l'identifiait – plutôt que les événements horribles se produisant partout autour de lui.

Il en va de même pour nous. L'un des plus grands dons que Dieu nous ait faits est notre capacité étonnante à choisir comment nous allons réagir – à ce qui se passe autour de nous – par nos pensées, nos émotions et notre comportement.

Des pensées saines engendrent un bien-être physique et émotionnel accru.

Comment pouvons-nous réagir plus sainement aux situations dans lesquelles nous nous trouvons ? Nous vous proposons quatre clés bibliques :

1. Confiez à Dieu, dans vos prières, vos inquiétudes et vos soucis. « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous » (1 Pierre 5:7). Ses épaules sont bien plus larges que les vôtres, et Il souhaite vous aider à porter vos fardeaux.
2. Pratiquez la gratitude. Concentrez-vous sur ce que vous avez reçu. Ne soyez pas négatif (1 Thessaloniens 5:16-18).
3. Efforcez-vous d'encourager les autres. Nous concentrer sur autrui nous détache de nos propres problèmes et affermit les autres (1 Thessaloniens 5:11 ; Proverbes 16:24).
4. Baissez le volume ! Pour être spirituellement et émotionnellement sain, il importe de se concentrer sur ce qui est important, dans la vie, et d'éliminer les distractions (Matthieu 6:25-34).

Il est temps de cesser de dériver, de réagir passivement à ce qui provoque le stress, dans la vie. Dieu veut que nous vivions dans la joie et non que nous subissions les effets toxiques d'émotions destructrices. **D**

L'IMPORTANCE DES PENSÉES SAINES

par Peter Hawkins

Ces dernières années, les savants ont découvert l'influence que nos pensées et nos actions ont sur notre santé. Le livre des Proverbes, dans la Bible, qui date d'il y a environ 3000 ans, contient des principes importants sur le bien-être du corps et de l'esprit.

Plusieurs proverbes de Salomon indiquent que nos pensées et nos actes peuvent affecter notre santé.

Vivre pieusement est bon pour la santé : « Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Éternel, et détourne-toi du mal : Ce sera la santé pour tes muscles, et un rafraîchissement pour tes os » (Proverbes 3:7-8).

Soyez gentil, ne soyez pas cruel : « L'homme bon fait du bien à son âme, mais l'homme cruel trouble sa propre chair » (Proverbes 11:17).

Que vos propos soient encourageants : « Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive ; mais la langue des sages apporte la guérison » (Proverbes 12:18).

Cessez de vous inquiéter ; soyez positif : « L'inquiétude dans le cœur de l'homme l'abat, mais une bonne parole le réjouit » (Proverbes 12:25).

Fixez-vous des objectifs utiles, et remplissez-les : « Un espoir différé rend le cœur malade, mais un désir accompli est un arbre de vie » (Proverbes 13:12).

Soyez reconnaissants, et non jaloux : « Un cœur calme est la vie du corps, mais l'envie est la carie des os » (Proverbes 14:30).

Créez un cadre agréable : « Mieux vaut de l'herbe pour nourriture, là où règne l'amour, qu'un bœuf engraisé, si la haine est là » (Proverbes 15:17).

La gaité est guérissante : « Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os » (Proverbes 17:22).

Cultivez l'espoir : « L'esprit de l'homme le soutient dans la maladie ; Mais l'esprit abattu, qui le relèvera ? » (Proverbes 18:14).

Sachez vous maîtriser : « Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même » (Proverbes 25:28).



LE REPLI DE L'AMÉRIQUE

Pourquoi cette grande superpuissance
semble-t-elle si faible et si inefficace aux
yeux de ses alliés comme de ses ennemis ?
Existe-t-il un rapport entre sa moralité et son
moral ?

par Neal Hogberg

Le 20^e siècle était indubitablement le siècle de l'Amérique. Mais après avoir, pendant sept décennies, servi de gendarme du monde, il se passe rarement un jour sans qu'un autre cri d'alarme ne retentisse qu'elle traîne de la patte. Il y a seulement deux décennies, elle était encore la seule superpuissance mondiale ; mais à une vitesse étourdissante, après plusieurs convulsions économiques, la menace du terrorisme, plusieurs gaffes diplomatiques et un déclin moral, cette nation se retranche dans l'isolationnisme et est sur le point de commettre le suicide.

La dégringolade de l'Amérique et l'ascension économique et militaire de nombreuses puissances sont devenues évidentes à qui a des yeux pour voir. Un chœur croissant d'experts politiques ne cesse de soulever la question.

On a pu lire, comme titre choc, dans *The Wall Street Journal* « Le repli global de l'Amérique ». La *BBC* a posé la question : « La puissance de l'Amérique est-elle en déclin ? ». Plusieurs best-sellers brossent aussi un bien sombre tableau de son avenir, offrant des titres comme « Après l'Amérique... », « L'Amérique : Imaginez ce que le monde serait sans elle » et « Le monde post-américain ».

Une clé oubliée de la réussite

Qu'on l'appelle moral, volonté ou fierté nationale, cet ingrédient-clé du succès est lié à l'identité et aux plans d'un pays. L'Amérique avait jadis une identité nationale centrée sur la culture judéo-chrétienne et sur l'idée qu'elle était une exception. Cela était lié à son intention de promouvoir activement – et de défendre – la liberté. Ce qui s'est lentement dissipé.

À mesure que les valeurs morales de l'Amérique se sont écartées des critères bibliques (y compris la destruction de la famille par l'adultère, les naissances extra-maritales, les avortements, l'homosexualité et la consommation de drogues illégales, pour ne



Négocier la paix ?

Le président américain Barack Obama marche dans le couloir Cross de la Maison Blanche avec le vice-président Joe Biden après avoir prononcé une déclaration sur l'accord nucléaire controversé avec l'Iran le 14 juillet 2015.

citer que quelques-uns de ses maux les plus courants), son moral, lui aussi, a rapidement dégringolé. La Bible a un avertissement pour les nations qui ne cessent de transgresser les lois divines : « Je briserai l'orgueil de votre force » (Lévitique 26:19).

Une question de perception

Quasiment la moitié des Américains sentent que la puissance des Etats-Unis diminue et qu'ils jouent un rôle plus réduit, en tant que superpuissance, qu'il y a dix ans. Parmi les jeunes, cette tendance est encore plus prononcée. Un 15% dérisoire des 18 à 29 ans en Amérique croient que leur pays est le meilleur pays du monde, selon une enquête du *Pew Research Center* effectuée en 2014 – soit une diminution d'un anémique 27% trois ans plus tôt.

Un nombre record d'Américains croient à présent que leur pays devrait s'occuper de ses affaires, au niveau international, et devrait réduire ses engagements militaires à l'étranger.

Le peuple américain « est de plus en plus convaincu que son pays décline réellement... Pas étonnant qu'une grande partie du monde s'inquiète du manque de persistance de l'Amérique ! » (Robert Kagan, « The Ambivalent Superpower », *Politico*, 27 février 2014).

« Nous débutons une ère où la domination américaine sur les mers, dans le ciel et dans l'espace – pour ne pas mentionner le cyberspace – ne peut plus être prise pour acquise », a reconnu avec force Chuck Hagel, ancien ministre américain de la Défense, en annonçant une nouvelle série de coupures budgétaires.

La formidable puissance militaire des Etats-Unis diminue aussi précipitamment que sa fierté nationale. Sous prétexte de faire des économies budgétaires...

- Depuis 2012, l'armée américaine a dissout 13 brigades de combat – une diminution de 80 000 soldats. Le Pentagone a également annoncé une diminution de 40 000 soldats supplémentaires d'ici à 2018 – réduisant son armée à 450 000 soldats, sa plus petite taille depuis 1940, quand l'Allemagne envahissait la France.
- Selon certaines estimations, la marine américaine est à ses effectifs les plus réduits depuis la Première Guerre mondiale. Bien que conservant ses 11 porte-avions mandatés par le congrès, seulement trois d'entre eux – et seulement 35% de toute la flotte de sa marine, soit moins de 100 vaisseaux – sont activement déployés (Steve Cohen, « America's Incredible Shrinking Navy », *Wall Street Journal*, 20 mars 2014).
- Le projet d'éliminer des avions va faire de l'armée de l'Air américaine l'armée la plus vieille et la plus petite depuis sa création en 1947. L'âge moyen de ses avions excède maintenant 25 ans et de nombreux programmes de remise en état ou de remplacement ont été éliminés ou radicalement réduits.

Selon *The Economist*, « depuis la fin de la guerre froide, une simple règle géopolitique subsiste : Ne vous frottez pas à l'Amérique. Les forces armées du pays sont si bien maintenues et si technologiquement supérieures que ce serait pure folie pour n'importe

Ce que l'Amérique – et le monde – doit faire, est de réagir à l'appel divin au repentir, tant au niveau national qu'individuel. La Bible est porteuse d'espoir pour ceux étant disposés à prendre cet avertissement au sérieux.

quel État de lancer ouvertement un défi à cette superpuissance ou à ses alliés. Cette règle subsiste, mais elle n'est plus aussi convaincante qu'elle ne l'était jadis. Bien que l'Amérique possède toujours, et de loin, les forces armées les plus capables au monde, les avantages technologiques qu'elle a – et qui garantissent qu'elle peut vaincre n'importe quel adversaire – diminuent rapidement » (« Who's Afraid of America ? », 13 juin 2015).

Le déclin économique

La force militaire fournit un levier diplomatique, qui complète et augmente d'autres aspects de la puissance nationale. Mais un tel levier dépend tout compte fait du fondement de la vitalité économique. S'enlisant dans une dette fédérale massive avec des rapports d'agences de crédits de plus en plus négatifs et avec des crises répétées de plafonnement de dettes, la croissance économique s'amoindrit progressivement et pourrait fort bien être dans une spirale descendante, bien que de nombreux programmes de prestations gouvernementaux soient prévus dans les prochaines années.

La politique fiscale, selon les experts de la sûreté nationale Elbridge Colby et Paul Lettow, affecte tout le reste. « Pour les alliés, les adversaires et les États-clés, la politique fiscale américaine remet de plus en plus en cause la capacité de l'Amérique de diriger le monde » (« Have We Hit Peak America ? » *Foreign Policy*, 3 juin 2014).

Une faiblesse perçue

Cette perte débilatante de puissance et de volonté provoque des répercussions globales énormes. « Les perceptions façonnent les comportements, fait remarquer l'éditorialiste Bret Stephens. Les alliés, qui mettent en doute la crédibilité des garanties sécuritaires de l'Amérique, de sa force de volonté, se soucieront de leurs intérêts sans tenir compte des désirs ou des ordres de cette

dernière. Les ennemis, qui estiment ne rien avoir à craindre des États-Unis, agiront à leur guise... la puissance militaire américaine passe de plus en plus pour une rumeur à l'horizon qu'une réalité visible et sûre. Pour qu'une puissance puisse être prise au sérieux, elle doit être visible » (*America in Retreat*, 2014, p 12, 220).

Les despotes, dans le monde entier, s'en sont aperçus et l'on s'informe de plus en plus du degré de puissance et de volonté des États-Unis.

Un éditorial du *Wall Street Journal* a reconnu que « la Chine, la Russie et l'Iran – et l'État Islamiste croissant – exploitent le repli de l'Amérique et affirment leur domination politique (et probablement, en fin de compte, militaire) dans leurs régions. Ils partagent leur objectif commun de réduire l'influence de l'Amérique, incitant leurs voisins à se plier à leur objectifs politiques, et comptent bien se servir de leurs bases de pouvoir régionales pour saper l'influence globale des démocraties occidentales, notamment les États-Unis » (« Rise of the Regional Hegemons », 26 mai 2015).

Comme l'a décrit Nick Bryant dans un reportage de la *BBC*, un phénomène sans issue est en train de se produire : « Les États-Unis ne souhaitent plus exercer une forte influence sur ce monde, de plus en plus désordonné. Or, l'une des raisons pour lesquelles il règne une telle pagaïe dans le monde tient à ce qu'ils n'y font plus respecter l'ordre. À un moment donné, dans ce siècle, Washington a cessé d'avoir une certaine crainte... les dirigeants mondiaux, de nos jours, semblent prêts à provoquer la fureur de la Maison Blanche, certains qu'elle ne les atteindra pas » (10 juillet 2015).

Les Alliés remettent en question l'engagements global

L'Amérique incite ses rivaux à avoir plus d'assurance, et dégoûte ses alliés ; cet

abandon pousse ses amis à se débrouiller seuls. Les États du Golfe Persique s'arment pour pouvoir repousser leurs ennemis.

Les décideurs politiques de l'Union Européenne ont remarqué avec stupéfaction les décisions provocantes de l'administration américaine de se désintéresser des alliances dans lesquelles l'Amérique ne s'est pas engagée, obligeant les pays impliqués dans ces dernières à se débrouiller au niveau de leur sécurité à long terme, dans un monde où l'oncle Sam a décidé de prendre des vacances et cesser d'être responsable.

Les alliés de l'Amérique dans l'Asie de l'Est ont les mêmes inquiétudes, la Chine bâtissant agressivement des postes militarisés dans des eaux internationales disputées. Ravi Velloor, rédacteur en chef de la rubrique *Étranger* du *Straits Times* de Singapour s'est fait l'écho des remarques et des frustrations de nombreux alliés de l'Amérique : « C'est une chose que d'avoir une puissance énorme. Démontrer que vous êtes disposé à en user en est une autre » (cité par Robert Kagan).

Le déclin de l'Amérique est-il un fait accompli ?

Ce que l'Amérique – et le monde – doit faire, est de réagir à l'appel divin au repentir, tant au niveau national qu'individuel. La Bible est porteuse d'espoir pour ceux étant disposés à prendre cet avertissement au sérieux. « Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays » (2 chroniques 7:14).

L'Amérique abandonnera-t-elle ses voies avant qu'il ne soit trop tard ? C'est à voir. Les gens de tous pays devraient prier ardemment pour un repentir national complet et chercher individuellement à se rapprocher de l'Éternel, repentants et avec humilité. **D**



par Erik Jones

CHRIST N'A PAS CONDAMNÉ LES NON- CHRÉTIENS À L'ENFER

Beaucoup d'Églises sont convaincues que quiconque meurt sans accepter Christ subira des tourments éternels dans le feu de l'enfer. Est-ce bien ce que Jésus enseignait ?

Pour avoir cru qu'il faut à tout prix accepter le nom de Jésus-Christ pour être sauvé, au fil des siècles, des milliers de missionnaires chrétiens ont tenté de convertir le plus possible de gens, et plusieurs croisades ont été menées dans ce sens. Cette doctrine a causé énormément d'inquiétude à propos du sort ultime de beaucoup d'êtres humains, et elle en a même poussé un grand nombre à douter de la validité du christianisme.

D'après cette doctrine, l'époque présente serait la seule à offrir l'occasion d'être sauvé ; autrement dit, tous ceux qui meurent sans accepter Jésus-Christ seraient condamnés à l'enfer pour l'éternité.

Nous ne contestons pas la sincérité de ceux ayant été poussés à prêcher Christ à cause de cette croyance. Ce que nous contestons, en revanche, c'est l'idée que Christ ait enseigné une telle doctrine.

Le Christ a-t-Il enseigné que ceux qui ne l'acceptent pas de leur vivant – et ceux qui sont égarés par des formes non bibliques de christianisme – sont perdus à tout jamais et condamnés à des tourments éternels dans les flammes d'un prétendu enfer ?

DES QUESTIONS QUI EXIGENT DES RÉPONSES

Des millions de gens ont lu des passages de la Bible qui parlent de l'exclusivisme du christianisme – d'après lesquels il n'y a qu'en Christ qu'on puisse être sauvé. Et c'est effectivement ce que ces passages déclarent.

Jésus a dogmatiquement déclaré : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6).

L'apôtre Pierre, en parlant de Christ, a proclamé : « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12). Beaucoup d'autres versets bibliques confirment ce principe de base – vous ne pouvez pas être sauvé tant que le Père ne vous appelle pas, et tant que vous n'acceptez pas de suivre Christ (Jean 3:36 ; 1 Timothée 2:5 ; 1 Jean 5:12).

Mais que dire du dilemme suivant ? Quel est le sort de tous ceux qui n'ont pas rempli les conditions de base de ces versets ? Qu'advient-il de ceux qui ont vécu sans même avoir eu l'occasion d'entendre parler de Jésus-Christ ? Que dire de ceux qui – bien qu'ayant entendu parler de Lui – ne l'ont jamais compris et n'ont pas compris Son message ? Et que dire de tous ces enfants morts en bas âge ?

Est-il trop tard, pour eux ? Ont-ils raté leur seule chance d'être sauvés ? Sont-ils condamnés à l'enfer ?

Et que dire des versets bibliques révélant l'amour, la miséricorde, la compassion divine et le désir qu'à Dieu de voir toute l'humanité sauvée ?

La Bible dit que Dieu « est amour » (1 Jean 4:8) et « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2:4 ; 2 Pierre 3:9). Le verset le plus connu et le plus souvent cité dans la Bible est « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16).

Comment un Dieu d'amour pourrait-Il condamner les gens à des tourments éternels en enfer pour ne pas avoir entendu le nom de Jésus ? Pensez aux millions d'individus qui ont vécu dans l'histoire, et sont morts, dans les régions les plus reculées de notre globe, comme les aborigènes d'Australie, les tribus isolées dans des coins perdus d'Afrique, et les Indiens d'Amérique. Tous ces gens-là rôtiennent-ils en enfer pour ne pas être nés au bon endroit, au bon moment ? Et que dire de ceux qui vécurent avant que Jésus ne vienne sur terre, et qui n'ont jamais eu le moindre contact avec le Dieu de la Bible ?

JÉSUS, SODOME ET LE JUGEMENT

Dans Matthieu 10, il est question des directives de Jésus à Ses disciples avant qu'ils ne s'en aillent répandre Son message. Dans Ses directives, Jésus mentionne un point important qui nous éclaire et nous fournit la réponse aux questions ci-dessus. Après leur avoir expliqué quoi faire quand les gens rejettent l'Évangile, Il fait une déclaration fascinante : « Je vous le dis en vérité : au jour du jugement,

Cette vie est trop éphémère, et nous voulons naturellement qu'il y ait autre chose après. Mais comment pouvons-nous savoir ce qui se passe au-delà de l'abîme de la mort? La mort est-elle seulement une réalité terrifiante à craindre, ou y a-t-il un espoir satisfaisant ?

LE DERNIER ennemi

Que se passe-t-il
après la mort ?



DÉCOUVREZ LA VÉRITÉ BIBLIQUE **RÉCONFORTANTE ET ENCOURAGEANTE** QUI EXPLIQUE COMMENT DIEU VAINCRA NOTRE ENNEMI MORTEL POUR OFFRIR LA **VIE ÉTERNELLE** À TOUS.

Commandez votre exemplaire électronique gratuit à info@VieEspoirEtVerite.org



Comment un Dieu d'amour pourrait-il condamner les gens à des tourments éternels en enfer pour ne pas avoir entendu le nom de Jésus ?

le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là » (verset 15).

Jésus parlait de Sodome et de Gomorrhe, des deux villes infâmes mentionnées dans Genèse 19, que Dieu avait entièrement détruites à cause de leur dépravation. Il leur dit que les habitants de ces villes seront traités moins sévèrement que ceux des villes rejetant les apôtres.

Il ne dit rien d'un enfer ni d'une condamnation éternelle. Il se contenta d'expliquer que ces gens-là vivraient lors de la même période de jugement, et que l'un de ces groupes serait traité avec plus d'indulgence.

Cela devrait nous faire réfléchir. Se pourrait-il, en effet, que le sort final des non-chrétiens, à l'avenir, vous ait échappé ?

JÉSUS NOUS A APPORTÉ DES PRÉCISIONS

Jésus fit d'autres déclarations du même genre, qui nous éclairent sur le jugement final des non-chrétiens.

S'adressant aux pharisiens qui Lui demandaient un signe, Jésus déclara : « Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas.

La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon » (Matthieu 12:41-42).

Là encore, Jésus parlait du jugement dernier, et non comme on en parle généralement de nos jours. Ce jugement ne sera pas une condamnation expéditive. En feront partie les anciens Assyriens de Ninive, la reine de Saba, les pharisiens du temps de Jésus, et les habitants des anciennes Sodome et Gomorrhe ; tous revivront en même temps.

LES DÉTAILS DE CE JUGEMENT

Les déclarations de Jésus nous fournissent deux petits tableaux d'individus qui revivront « au jour du jugement », mais avec quelques détails supplémentaires. Quand ces gens-là revivront-ils ? Sous quelle forme ? Qu'advientra-t-il alors ?

La réponse à ces questions se trouve dans deux livres prophétiques de la Bible – l'Apocalypse, et Ézéchiel.

Quand ? Le 20^e chapitre de l'Apocalypse est l'un des chapitres les plus importants de la Bible, parce qu'il fournit plusieurs détails sur la chronologie des événements devant se produire après le retour de Jésus-Christ. On y découvre que Satan sera mis hors d'état de nuire pendant

mille ans, immédiatement après le Second Avènement de Christ (versets 1-3) et que les saints [les fidèles serviteurs de Christ à travers les siècles (versets 4-6) – seront ressuscités. Christ et Ses saints régneront pendant mille ans (le Millénium).

Après le Millénium, un autre groupe d'individus sera ressuscité à une autre vie physique. Il est question des « autres morts » (verset 5).

Qui ? Le verset 12 révèle qui seront ces gens-là : « Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône ». Feront partie de cette résurrection l'immense majorité des êtres humains ayant vécu et étant morts durant les millénaires de l'histoire humaine ; ils ressusciteront tous en même temps. Le prophète Ézéchiel eut, lors d'une vision, un avant-goût de cette résurrection future (Ézéchiel 37:5-6), et il vit que Dieu fera revivre, dans un corps physique, des milliards d'individus. Ne manquez pas de lire cette description et essayez d'imaginer ce qui se passera quand ces corps se formeront.

Qu'advientra-t-il ? Après que ces individus auront repris conscience dans un autre corps physique, ils auront la possibilité d'apprendre la Parole de Dieu. L'Écriture dit : « Des livres furent ouverts » (Apocalypse 20:12). Ces livres (grec *biblion*) sont les livres de la Bible. Ceux qui, antérieurement, ne comprenaient pas la vérité divine (Marc 4:11-12 ; Apocalypse 12:9) auront alors ces livres « ouverts » pour eux – *ils les comprendront entièrement !*

Et le verset 12 de poursuivre : « Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie ». L'ouverture de ce livre représente l'occasion donnée à tous ces gens-là d'accéder à la vie éternelle. Dieu offrira alors Son Saint-Esprit à des milliards d'individus (Ézéchiel 37:14).

Tous ces gens-là, qui seront des milliards, auront enfin l'occasion de comprendre la Bible, de connaître Christ et de Lui obéir, et de vivre éternellement.

C'est ce qui advientra de tous ces êtres humains dont Jésus a parlé – comme la reine de Saba et les habitants de Sodome – tous ceux qui ont vécu et sont morts au fil des siècles sans connaître le vrai Dieu et Sa vérité.

UNE INVITATION À EN SAVOIR PLUS

C'est là un vaste sujet. En fait, c'est l'un des plus vastes. Qui fait l'objet de l'une de nos brochures gratuites, en préparation, de plus de 40 pages intitulée « L'ultime ennemi – ce qu'on devient, une fois mort ». Cet ouvrage couvre de nombreux passages bibliques et explique ce qu'il advient réellement de nous, quand on meurt, et l'espérance merveilleuse que peut avoir chaque être humain ayant vécu. **D**

Arrête! C'est ici l'empire...

Un panneau inquiétant, dans les catacombes parisiennes, m'a fait penser à un avenir bien plus brillant.

■ CINQ ÉTAGES SOUS LES RUES DE PARIS DANS LE 14^e arrondissement, se dissimule une histoire étonnante autant qu'étrange. Il y a 2 000 ans, des carrières fournissaient le calcaire nécessaire pour bâtir Lutèce, le village romain qui allait devenir Paris. Ces carrières, en s'étendant, fournirent ensuite la pierre nécessaire à la construction de la cathédrale Notre Dame, du Louvre et des remparts de la ville.

Les catacombes de Paris

Peu avant la Révolution, Paris était menacé par ses cimetières bondés et insalubres. La décision fut alors prise de les fermer et de transporter leurs dépouilles dans une section des carrières, qui devirent les catacombes de Paris. La relocation du plus grand cimetière de la ville dura deux ans.

Des personnages importants y reposent, comme les écrivains Rabelais et La Fontaine. Les corps des guillotins, innocents ou non, furent placés dans ces catacombes. Les restes de Danton et de Robespierre s'y trouvent aussi. Quand le dernier transfert de restes eut lieu, en 1859, entre six et sept millions de squelettes avaient trouvé leur dernier refuge dans ces tunnels, leurs os étant arrangés artistiquement çà et là, parfois même avec une touche fantaisiste. On y trouve, par exemple, en forme de baril, tout un amas de crânes et de tibias.

L'empire de la mort

À l'instar de tous les visiteurs, je me suis immobilisé un instant, face au signe inquiétant placé sur la grille de l'ossuaire : « Arrête ! C'est ici l'empire de la mort ! »

En parcourant les quelque 800 m de couloirs de l'ossuaire, qui n'occupe qu'une petite portion des carrières, j'ai été frappé par le nombre de corps enterrés là. Il est difficile d'imaginer qu'il y repose plusieurs millions de personnes.

À quoi ressemblait leur vie, au Moyen-Age, avec la peste, face aux invasions barbares ou sous la Terreur ? Tant de personnes, tant d'histoires !

Une fin heureuse

J'eus ensuite une pensée réjouissante : Cette scène macabre deviendra un jour un théâtre d'illumination et de joie.

L'une des leçons les plus encourageantes des fêtes bibliques automnales est la venue prochaine d'une résurrection générale des morts. Jésus a promis : « Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux

qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement » (Jean 5:28-29).

Ceux dont les os gisent dans les catacombes vont revivre. Les cimetières du monde entier vont se vider. Même ceux qui ont totalement disparu renaîtront.

Imaginez la stupéfaction du moment, la jubilation, les embrassades et les baisers des familles réunies, les larmes de joie, le retour de l'espoir pour l'avenir.

Dieu a promis, dès les temps anciens, que l'histoire de l'humanité finira bien.

« Je changerai leur deuil en allégresse, et je les consolerais ; je leur donnerai de la joie après leurs chagrins » (Jérémie 31:13).

On se souviendra alors des lieux qui, en cette vie, ont été synonyme de deuil et de chagrin à la lumière de la résurrection ; les tourments temporaires auront cédé la place à d'ineffables réjouissances :

« Il engloutit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages » (Ésaïe 25:8).

Ce que l'on appelle à présent l'univers des morts deviendra à jamais l'univers des vivants. **D**

—Joël Meeker
@JoelMeeker



Silence, êtres mortels

Des murs d'os bordent les tunnels à travers les catacombes de Paris

Bientôt, **DÉCOUVRIR**

Une nouvelle série de vidéos qui expliquera des vérités bibliques ainsi que leur importance.



Dieu a un plan pour vous — et pour toute l'humanité, passée, présente, et à venir. Dans cette série, nous explorerons cet avenir et comment vous pouvez en faire partie.

Découvrez les fêtes de l'Éternel.